L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 3 AOUT 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 août 1881.—Température—Beau temps, vents variables, beaucoup de température exceptionnelle.

Température du 2 août: 1881
Thermomètre de J. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	76	24
Midi	84	29
3 h. P.M.	86	30
9 h. P.M.	78	25

Mardi, 2 août, 2 h. 06 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo.	91	Louisville, Ky.	95
Atlanta	82	Memphis, Tenn.	93
Chattanooga, Tenn.	86	Mobile, Ala.	90
Cairo, Ill.	84	Montgomery, Ala.	90
Chicago, Ill.	91	Nashville, Tenn.	93
Cincinnati, Ohio	91	New Orleans, La.	84
Columbus, Géo.	91	Omaha, Neb.	91
Columbus, Iowa	91	Pittsburgh, Pa.	88
Charleston, Tenne.	88	Savannah, Géo.	90
Dubuque,	86	Shreveport, La.	86
Davenport, Iowa	91	St-Louis, Mo.	93
Evansville, Ind.	92	Vicksburg, Miss.	90
Galveston, Tex.	86	Vicksburg, Miss.	94
Indianapolis, Ind.	91	Yankton, D. T.	78

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (zéro des plus bas):

Augusta	4.04	Nashville, Tenn	1.04
Cairo, Ill.	14.35	New Orleans*..	0.00
Chattanooga	2.07	Pittsburgh, Pa.	1.08
Cincinnati, O.	4.06	Pittsburgh, Pa.	1.08
Dubuque, Iowa		Shreveport, La.	
Evansville, Ind.	2.00	St-Louis, Mo.	15.06
Galveston, Tex	10 01	St-Paul, Minn.	4 02
Louisville, Ky.	5 10	Vicksburg, Miss.	
Memphis, Tenn.	10 10	Yankton, D.T.	8.05

*Les hauteurs des niveaux des hautes eaux de 1874-1 DUPEE.

Sergeant Signal Corps, U. S. A.

Bureau des Services des Signaux.

Washington, 30 juillet 1881.

La pluie tombée, durant la semaine passée, dans la région des plantations de coton, est en moyenne:

Bassin méridional de l'Atlantique	0.84 pouces
Bassin Orientale du Golfe	1.24 "
Bassin Occidental du Golfe	0.16 "
Vallée de l'Ohio et du Tennessee	0.16 "
Moyenne pour la district entier	0.78 "

W. B. HAZEN,
Gén. de brigade et major général par brevet, Chef du Service des Signaux.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits aux bureaux déposés dans les 24 heures

Mariages.

Peter Furey à Mme Mathilde Grout;
Edward M. Hester, à Mlle Margaret J. Gilmore.

Naissances.

Mme Ely E Lambert, une fille, 29 mai;
" W F Bailey, une fille, 27 juillet;
" Jos H Delahoussaye, une fille, 29 juillet;
" Valentin Albertini, une fille, 27 déc.;
" Julien Vallery-Radot, une fille, 28 juillet;
" Louis Wolf, une fille, 19 juillet;
" Regina Ramos, un garçon, 2 juillet;
" E. H. Rosenquist, une fille, 29 juillet;
" Ely Winchester, un garçon, 29 juin;
" O W Keating, une fille, 26 juillet;
" Quinto Perrito, une fille, 8 mars;
" Raoul Trudo, un garçon, 21 mars.

Décès.

Thomas Dunbar Jno, 2 ans, Hospice, Terre;
Abraham L Cassaigy, c, 1 an, No 283 rue Marais;
Marie Dédé, c, 21 ans, No 256 rue Urseline;
Florence Hill, c, 4 ans, No 183 rue Franklin;
E. Bernard, 11 heures, rue Liberté, près St-David;
Henriette Schweitzer, 2 ans, enfa Lafayette et Rampart;
Allen O'Hara, 11 mois, No 143 rue Peters.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

Geo Plant, ville, J H Dunson, Texas; W Dunny, Ohio; H Wood, Pennsylvanie; A Brown, Worthington; J F Hamilton, ville; Michel Bohman, Ste-Marie; F Donald, Mobileans; D Mayer, Mayence; L Forsyth Jr, ten de la cote, Eagleton; W Wood, Chattanooga; Basil B Gaines, ville; H D Frost, ville Frost, mississippi; Jno G Miller, Directeur Rendu Chemin de fer Ouest; M M Land, maison Wm Orr, Ala; Alfonso Hart, W Stevenson, ville; W A Patterson, Waco, Tex; Van F.Wheler, Houma; B H Green et femme, Shreveport; Frank Guinea, Chicago; C McDonald, St-Louis.

Cour criminelle du district.—

A la cour criminelle du district, section B—juge Lozenberg—James Hill, accusé d'avoir mardi Fercille de John Lewis; Peter Goriak, accusé d'attaque dans une intention de vol; Jos. Brown et Peter Mallon de vol; John Carney, d'assaut à main armée; Thomas McDonald, de votes de fait—ce sont déclarés innocents.

A la demande du sous ministère public, le juge a ordonné à M. Robert Brewster, chérif, d'arrêter Adolphe Wieland, témoin important dans le procès "l'Etat contre G. Ardoin et V. Vance" accusés du meurtre de Tony Labrousse. M. Wieland était sur le point de quitter la ville. Le tribunal a exigé de lui un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution au jour du jugement des inculpés. A défaut de cautionnement le shérif devra le retenir prisonnier.

Cour du juge Whitemberger—

Mollie Robinson, c, était accusée de vol et Marie Davis, c, de complicité; elles ont été condamnées à $25 d'amende ou à trente jours de geôle de police pour avoir enfreint l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées et parce qu'elles n'ont aucun moyen d'existence. Cinq autres négresses qui étaient accusées de complicité dans le même vol ont été renvoyées de la plainte.

Robert Johnson et Joseph Petitfils étaient accusés de votes de fait; ils ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police pour s'être battus et avoir troublé la paix.

Joseph Olivier, accusé de votes de fait et d'attaque à main armée, a été envoyé à la cour criminelle du district sur le chef de votes de fait. Cautionnement de $250.

Kittie Jones, prévenue d'ivresse, de langage obscène et d'infraction à l'ordonnance 528; Lulu Dixon, accusée d'infraction à la même ordonnance—ont été condamnées à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police. Elles ont été graciées.

Annette Maspero et E. Curry ont été condamnés à une amende de $5 ou à dix jours de geôle de police, pour ivresse.

Charlotte Kibby, accusée d'avoir blessé Jennie Clifton, a été envoyée en prison en attendant une instruction. Elle n'a pu donner un cautionnement de $250.

James Parker et Julia Brown étaient prévenues d'avoir troublé la paix. La première a été condamnée à $10 d'amende ou à vingt jours de geôle de police; la seconde a été acquittée.

Frank Fortman et Marie Williams étaient accusés de bataille et de bris de paix; Fortman a été condamné à une amende de $20 ou à trente jours de geôle de police; Marie Williams a été renvoyée de la plainte.

E. H. Sheehan, prévenu de votes de fait, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police, pour avoir troublé la paix.

Cour du juge Davey.—Jas.

Maffrin et Tom Carroll, accusés d'ivresse et de bris de paix; Nellie Jones et Laura Dixon, de bris de paix—ont été condamnés à $10 d'amende ou à vingt jours de geôle de police.

L'officier Spellman, prévenu de complicité dans le blessure de Thos. Dougherty, a été remis sous un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

John Schelling et Fred King, que George Muns accuse de votes de fait et de menace de mort, ont été requis de donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Jake Scallan a été envoyé à la maison de correction pour vol.

Jane Smith, prévenue d'insultes, a été mise en liberté sur un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite durant six mois.

Incendie.—Hier matin, à neuf heures et demie, un incendie a éclaté dans une maison double, en bois, portant le No 66 de la rue Louise, appartenant à M. Gleizman, qui en habitait un côté. M. F. M. Hester occupait l'autre corps de logis.

La perte est d'un millier de piastres. La bâtisse et les meubles sont assurés. L'alarme a été donnée de la boîte No 515, coin Roupert et Louise.

L'officier de police Whitem, qui demeurait en face de la maison, a été réveillé par les pleurs et les cris de son enfant qui était couché dans un berceau près de chez lui et criaient "au feu!"; il descendit vivement, et ignorant que Palermo avait déjà été sonner, en a donné une seconde, de la boîte No 513, à l'enseigne de Independence et Dauphine.

M. Colton, membre de la pompe Phenix No 8, a trouvé une montre et une chaîne qu'il a remises à celui qui en était propriétaire.

La Sr. Alphonse de Liguori.—

Les Pères Rédemptoristes, dont on connaît les magnifiques établissements dans le quartier Marigny, ont ouvert, hier dimanche, avec beaucoup de solennité l'Eglise du St. Alphonse de la fête du St. Alphonse de Liguori, le fondateur de leur ordre et leur patron.

Le Rév. F. Girardey officiait, entouré d'un nombreux clergé. Le P. Rothardt, supérieur de l'ordre, a prononcé le panégyrique du Saint.

Le Rév. Elie, organiste de l'église, avait, pour la circonstance, engagé un grand chœur qui a exécuté d'une façon irréprochable la 12e messe de Mozart, chef-d'œuvre inimitable.

Nous avons remarqué parmi les exécutantes Mlle Trudeau, grande et belle voix; parmi les altos, Mlle Zorn, une toute jeune fille douée d'un heureux organe; parmi les ténors, MM. Verdier et Renard et parmi les basses, les deux jolies voix de MM. Rossi et Bremer.

En somme, excellente exécution qui fait honneur au goût, à l'habileté du directeur autant qu'au talent des chanteurs; église trop peu connue que celle de St-Alphonse, où l'on fait d'excellente musique.

Conseil de Ville.—

Le Conseil s'est réuni hier, à midi et demi. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Guillotte, Huger, Manley et Walshe assistaient à la séance.

Le vote du maire sur l'ordonnance de la police du Port a été maintenu.

—L'administrateur du département des finances et celui du département des comptes publics ont présenté leurs rapports mensuels, qui n'en font qu'un. En voici les détails les plus importants:

Reliquat le 30 juin	$321,022 98
Recettes en juillet	95,746 24
Total	$416,769 22
Déboursé	255,665 82
Reliquat le 31 juillet	$160,903 40

TAXES PERÇUES EN JUILLET, DE 1861 A 1881:

1881	$61,025 20
1880	7,177 13
1879	1,321 25
1878	1,990 25
1877	1,213 50
1876	1,385 38
1875	1,013 96
1874	410 45
1873	264 00
1871	743 19
1870	24 00
1869	139 30
1868	9 00
1867	31 50
1866	29 00
1863	9 00
1862	2 00
1861	2 75
Casuelles	20 25

—Le comité chargé de s'enquérir des plaintes portées contre le recorder de la partie supérieure de la ville, a annoncé qu'il n'en a pas trouvé dans à formuler aucun mouvement directe contre le recorder, mais il est convaincu qu'il existe, parmi les officiers de la cour, des indignations compatibles il convient de remédier.

L'avocat de la municipalité a été chargé d'instituer une enquête relativement à la conduite de feu M. Tenre, du moyenne de terre occupé jadis par la bâtisse Tenre, dans le troisième district. Le but de l'enquête est de s'assurer s'il ne serait pas possible de vendre le terrain et d'y établir une gare de chemin de fer.

L'ordonnance des incendies (présentée par M. Fagan) a été soumise à un comité composé de MM. Fagan, Fitzpatrick et Huger.

M. A. K. Miller, représentant des propriétaires de la ligne de steamers de Glynn et Lavengne, a été autorisé à construire un quai sur la Levée, au-dessous de N. O. Gas Light Company.

Le devoir de fixer l'emplacement du dépôt des nettoyeurs morts a été confié au président du bureau de santé et au maire. C'est une modification à l'ordonnance.

Une ordonnance déclarant qu'à dater du 1er septembre prochain les dépenses de chacun des départements ne devront être qu'un quart du montant (non déposé) fixé par le budget, y a été adoptée.

Un mémoire par lequel le New Orleans City Railroad Company déclare que les travaux d'embellissements auxquels de forts sommes ont été consacrées et dont le public a largement profité, seraient annulés par la location de la levée et de la levée de protection qui s'étendent du Nouveau Canal au Canal de la ligne supérieure.

Que la compagnie, au vue de prévenir des inconvenients, payera volontiers à la municipalité une somme convenable pour empêcher la construction de bâtisses sur la façade—a été soumis au comité général. La compagnie a l'intention de créer un lac artificiel dans l'espace indiqué.

—A une heure et demie, le conseil s'est ajourné à mardi prochain.

Paragraphes.

—Frank Tattman et Marie Williams, se sont battus dans la rue Dauphine entre St-Pierre et Orléans; ils ont été donnés à la station du quatrième precinct.

—Dominique Lertecin, accusé d'avoir enfreint l'ordonnance qui défend de vendre aux avoir préalablement obtenu une "license"—patente—a été arrêté à l'encoignure Orléans et Prieur.

—Lula Dixon et Kittie Jones, prévenues d'ivresse et d'infraction à l'ordonnance 528 qui a trait aux prostituées, ont été arrêtées au coin des rues Claiborne et St-Philippe.

—Mollie Robinson, c., que Pierre Boyer accuse de lui avoir volé dix piastres; Marie Davis, Amelie Ramy, Victorine Bell, Marie Hall, Marie Lalo et Mary Bell ou Buffy—toutes de couleur—accusées de complicité, ont été arrêtées dans la rue Dauphine, entre St-Louis Gouti.

—Un cheval attelé à une charrette appartenant à M. Shuber, épicier, a eu peur et a pris la mors aux dents à l'encoignure St-André et Magnolias. Il s'est heurté contre une autre charrette. La branard du premier véhicule a été cassé.

—Le cabriolet du Dr Dreifus s'est heurté contre "l'car" No 25, à l'encoignure Josephine et Magazine. Les deux branards du buggy du docteur ont été brisés.

—J. Galiber et Léopold Lavy se sont battus à l'encoignure Nouvelles et Magasins. Ils ont été donnés à la station du sixième precinct.

—Mme Jones, c., accusée d'insultes, d'indécence et de votes de fait, a été arrêtée au No 186 de la rue Lamzi.

—Un chien féroce a été tué dans la rue Powder, Alger.

—George Fatsh a été arrêté à Algers pour bataille et bris de paix.

—Clara Washington, c, que Paul Bourage accuse d'insultes et de langage obscène, a été donnée à la station du Huitième precinct.

—Frosine Johnson, c, que E. Williams accuse de l'avoir battu, a été arrêtée dans la rue Liberté, entre Calliope et Clio.

—Hugh McCloskey, Frank Johnson et J. "F." Barton, accusés d'avoir troublé la paix et brisé une vitre au No 56 de la rue Carondelet, ont été arrêtés dans la rue Carondelet, près Gravier. M. Barton est, en outre, accusé, par M. Jos. Bemish, de votes de fait.

—Une vieille charrette, en passant dans la rue St. Charles, près Girod, s'est cassée. Hier matin, vers une heure, le cab No 244, que conduisait G. Berry—est heurté contre la charrette; les deux branards du cab ont été brisés et le cheval a été grièvement blessé.

—George Thomas Munoz, demeurant au No 6 de la rue St-Charles, a été assailli, par Fred. King et John Schelling, demeurant au No 5 Tivoli, rue St-Charles. Schelling est allé qui s'est rendu de l'homicide de Simon Kelly et qui, la semaine dernière, est sorti de la prison de paroisse, après avoir fourni un cautionnement de $2,500.

—On voyait, hier, la carcasse d'un chien dans la rue Front, entre Poydras et Gravier.

—Les charrettes à immondices ne sont point passées, hier, dans la rue du Bassin entre Dauphine et Canal.

—Une rixe a eu lieu, cette la Levée, au pied de la rue Nun, entre Kinbrey Agnes, James Hogan et M. Walsh; on dernier a pris avoir reçu plusieurs coups de poing, d'un outil. Peu après, il fut entré un mandat d'arrêt contre de M. John Clifford, est un des hospitaliers et Félicité; il était armé d'un revolver et chercha ceux avec qui, quelques minutes auparavant, il s'était battu.

—Wm Fraser, c, est entré en café de L. Arjambon, à l'encoignure de la rue Thayer et de l'Avenue Verte, Algar; il a changé des pièces avec le propriétaire de l'établissement. Fraser, puis a mis plusieurs verres et les lui a jetés à la tête, heureusement sans l'atteindre.

—Un nègre est entré, vers midi et demi, chez Mme P. H. Lequeste, au coin des rues Miro et Marigny. Il y a pris deux fioles de chasse Lefranchise, un parapluie et une robe de chambre. Il se disposait à sortir de la quinze quand Mme Lequeste, qui se trouvait dans une chambre attenante, s'aperçut le larcin qu'il a fait; elle s'est immédiatement mise à sa poursuite et s'est dirigée du côté d'où le bruit venait. Quel n'a pas été son étonnement en voyant le nègre tenant à la main les objets qu'il avait volés. Elle a pas-le-champ appelé un sergent, mais le voleur, prévenu d'être arrêté a jeté dans la chambre les deux fioles et la robe de chambre, qui l'appriant gênait dans sa fuite, et s'est précipité vers la rue de Bourbon, grand-mère, abandonnant le revolver pour ne défendre en cas de besoin. Malgré les recherches de M. O'Neil, capitaine du cinquième precinct, à qui le fait a été communiqué, on n'a pas pu découvrir le nègre.

—Magdeleine White et Sue White, tous deux de couleur, a cassé de s'être accusées traîte à la justice, ont été arrêtées à Fauxbourgeons Tchoupitoulas et Berlin.

—La police constate le malpropreté du passage qui se trouve derrière les Nos 247, 249, 249, 251 et 253 de la rue de la Course.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 76 arrestations, dont 14 dans le premier precinct, 12 dans le deuxième, 21 dans le troisième, 17 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 2 dans le septième, 4 dans le huitième, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a opéré ni dans le sous-septième, ni dans celui du port.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, George McIntyre, petit garçon blanc, âgé de dix ans, a été assailli par Edward Esse, c, âgé de quatorze ans, au coin des rues Quatrième et Washington; la lèvre supérieure de McIntyre a été fendue. Esse s'est enfui.

—James Monroe et Emma Rieter—tous deux de couleur—se sont battus, hier, à une heure de l'après-midi, dans la rue Magnolia, entre Calliope et Euphrosine; Monroe a été légèrement coupé au bras gauche. On l'a transporté à l'hôpital, où sa blessure a été pansée par le Dr de Rozides, chirurgien en chef. Emma a disparu.

—M. Mealey a dit, hier, à la séance du comité général, que vu le mauvais état des lavées, les prisonniers envoyés à la garde de police devraient être employés pour les réparer, puisque la ville ne peut pas faire les travaux. La question a été référée à un comité spécial qui devra présenter à ce sujet une ordonnance à la prochaine réunion du conseil.

—Les ruisseaux de la rue Joséphine, entre Felton et Constance sont remplis de calculs; l'eau ne peut pas y circuler, et celle qu'y fait passer l'Association Sanitaire en abondance inonde le trottoir.

—Delia Williams, c, qu'Anna Herbert accuse de vol, a été arrêtée, hier, à quatre heures de l'après-midi, à la station du marché Trémé.

—Liste des citoyens qui remplissent les devoirs de jurés, en août, à la section E. de la cour criminelle du district:

MM.	
Geo. Hawkins	M. Beasly
Lyndall	A. Seton
Rudolph Vandergift	Louis Artigues
Arthur d'Armas	Joseph Forbes
Fred Oertling	W. A. Deringer
Valentin Kistler	John Mother
Stephen Benvill	Thomas Lanna
Geo Dodd	David Esnar
W. G. Coyle	S. Bowebach
Henry Arthman	John P. Baldwin
Raymond Otero	W G Hopkins.
Louis Weishaar	Fred Scheir
Frank Pistolly	Henry Hammerling
Louis C Kelle	Joseph L. Herig
Eugène Déjean	Alfred Dudiha
Louis Barnett	Louis Abrams
Garland C Evans	E Viset
Thomas Hall	Henry Johnson
John Mallonhey	Wm Uhde
Geo M Forringer	Fred Kobert
Dennis Finney	Henry B Swasey
Michael Reeve	Otto Maseke
Thomas Dixon	Frank Gebhardt
J H Henrichs	H J Mallon
Chas Martin	Maurice Heymann
Henry Behere	Miles Chairon
H Strader	J Lonstaneza.

La fausse bravoure.

Le duel Asselin-Saint-Victor, qui vient d'avoir son dernier épisode devant la cour d'assises de Saint-Lô, a remis en mémoire de nouveau tous les incidents de cette coutume barbare, dernier vestige d'une superstition première, qui consiste à faire dépendre l'honneur d'un homme de son habileté dans les exercices de salle.

Que signifie le duel? A quoi bon? Au temps de jugement de Dieu, il pouvait avoir sa raison d'être, les peuples supposant que Dieu conduirait l'arme de l'innocent et ferait dévier celle du coupable. Mais aujourd'hui tout cela paraît bien ennuyeux.

Pour se convaincre d'ailleurs que le duel ne prouve absolument rien, il n'est besoin que de prendre, entre mille, celui qui s'est si malencontreusement terminé par la mort de M. de Saint-Victor. Quel en est le résultat réel? Nous ne le voyons guère. Quant au résultat matériel, c'est la perte d'un des cinq, d'un excellent et honorable; estimé de tous et tué par un adversaire que l'on n'accorde à nous montrer sous des couleurs beaucoup moins favorables et qui, à défaut de l'estime publique dont il ne semble, veut en mettre inspirer la terreur.

Au pis, le bon droit était pour M. de Saint-Victor, et pourtant il a succombé; on avouera que le droit ne pouvait pas être plus irrévocablement condamné.

Ce que nous trouvons du reste de plus odieux dans cette institution, c'est qu'elle n'est guère le plus souvent qu'un simulacre de combat dans lequel un homme habile attire un adversaire inexpérimenté et lui ôte la vie, ou si, pouvant le prendre il la lui laisse, quelque chargé de torts qu'il soit d'ailleurs, le voilà par cette fausse générosité lavé, paré dans l'estime publique, tandis que son adversaire reste livré à la reconnaissance, au jugement de tous.

C'est une belle chose que le préjugé. C'est une non moins belle chose que de savoir faire des armes. Cela dispense d'avoir raison; cela dispense quelquefois d'être honnête. Cela vous donne de plus le droit de vie et de mort sur le semblable de ses concitoyens. C'est un honneur que l'on ne partage guère qu'avec Monsieur de Paris. Vienne un homme doué la vie passée toute entière dans le travail du cabinet lui a conquis l'estime universelle, le dualiste est maître de lui, maître de la conserver à son gré, ou de l'enlever *de jure*. Voilà qui rehausse singulièrement un homme. Camille Desmoulins souffleté par des officiers refusa le guet-apens qu'on lui tendait sous forme de duel. Mais Camille Desmoulins qui prit la Bastille et qui marcha si volontairement à la guillotine était un homme de rien qui n'entendait rien à l'honneur. De nos jours on fait mieux les choses.

Il y a un an, vers cette époque, parut dans un journal du Midi un article peu modéré de forme, contre un avocat nommé Vergniaud, président de son conseil général. On excusa pu lui reprocher ses défaillances politiques; le kyrielle en est été longue, on pardonna à borner à un seul fait. On disait simplement que le personnage en question, ardent censeur des électeurs, avait cependant déposé un ex-voto dans un lieu de pèlerinage bien connu du département du Var. Le fait était vrai. Sans s'embarrasser à le démentir on a l'applaudi, l'avocat envoie fait téguiller l'auteur de l'article et le blesse légèrement dans la rencontre. Eh bien! qu'a prouvé-ce duel? Si peut qu'aux prochaines élections l'avocat soit pour parions devra s'employer sur cet ex-voto et sur beaucoup d'autres de ce genre.

Le public peut avoir besoin de tous ses enfants, c'est un crime contre elle que d'attenter à la vie d'un seul; qu'importe! l'honneur de M. Asselin a besoin de tout le sang de M. de Saint-Victor, l'honneur de l'avocat prêté avait besoin de trois grains de sang de son adversaire. Et voilà d'aller tout à fait. Une tous les bouillants duellistes veuillent bien se calmer, elles ne sont pas rares les occasions de faire montre de bravoure, elles se sont offertes à qui a voulu dans la dernière guerre. Qui sait si elles tarderont longtemps à s'offrir. On sera le moment de marcher à l'ennemi, de venir à la frontière et on a le péril et non point à l'extrémité opposée; mais ne baignez dans le sang français cela ne fut jamais digne d'un patriote.

LOUIS MARTIN.

Les Américains à Paris et M. Garfield.

—Mardi, une réunion a eu lieu au bureau du journal *l'American Register*, 2, rue Scribe, à l'effet de déterminer quelles mesures devront être prises par la colonie américaine de Paris pour exprimer la part profonde qu'elle prend au malheur qui vient de frapper le président Garfield et ses familles.

M. docteur Thomas W. Evans a été nommé président, et M. O. Cumin, secrétaire.

Le président, après avoir fait quelques observations, a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité:

Les Américains résidant ou séjournant à Paris et regrettaient les divisions politiques et parties politiques qui États-Unis, n'unissent qu'un seul sentiment d'indignation qu'ils ont ressentie à la nouvelle de l'inqualifiable attentat à la vie du président Garfield. Ils n'accepteront aujourd'hui un malheur qui frappe le président et sa famille, et nous souhaitons sincèrement que le fatigueur dans sa bonté infinie, accorde le président et toute la famille en danger et lui rende la santé et la vigueur, pour qu'il puisse veiller une vie longuement et remplir au service de son pays.

Une copie de ces résolutions, portée avoir été exposée pendant dix jours dans le bureau de l'*American Register* pour recevoir les signatures des Américains résidents de la résidence, sera envoyée, revêtue des signatures, au président des États-Unis par l'entremise des secrétaires d'État.

—Un de nos amis était dernièrement chez Mme de C.....

Tout à coup il pousse un grand cri:

—Qu'est-ce donc? demande la dame.

—Rien.....c'est votre chat qui vient de m'enfoncer ses griffes dans le mollet.

Mme de C..... de toi le plus attendri, en ramenant le chat:

—Pauvre minet!

M. Fred Scamps vient d'écrire une lettre qui est un vu de son nom.

—Malheureux, dit-il, veuillez mettre à votre grammaire le combat d'une syllabe et le couronnement d'un point monosyllabique!

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES EUROPÉENNES

Bulletin de la santé du Président—Il va de mieux en mieux.

Washington, 2—Maison Blanche, 8 h. 30 du matin—Le Président a passé une excellente nuit et a dormi presque tout le temps. Ce matin, il s'est réveillé en excellentes dispositions.

Pouls 94, température 98 4-10, respiration 18.

BLISS,
WOODWARD,
R. REYBURN,
H. AGNEW.

Officiel—12:30 de l'après-midi—Le Président passe en journée, les épaules et la tête soutenues comme hier. Au pansement du matin, la blessure a été trouvée en excellent état. Pouls 99, température 98 4-10, respiration 19.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
R. REYBURN,
H. AGNEW.

Officiel 7 h. du soir.—L'amélioration dans l'état du président a continué aujourd'hui. Il est évidemment mieux qu'hier. Le son de voix est plus naturel, plus clair. Au pansement du soir, la blessure à l'extérieur a paru en assez bon état que possible.

La blessure faite par la balle commence à granuler, tandis que la suppuration qui vient de la partie la plus profonde de la blessure par l'ouverture pratiquée par les médecins, suppure abondamment. L'élévation de la température cette après-midi a été modérée. Le patient n'en a été nullement incommodé. Actuellement le pouls marque 104, température 100, le respiration 20.

BLISS,
BARNES,
WOODWARD,
REYBURN,
HAYES AGNEW.

11 h 15—Le Président a bien dormi, pendant la soirée. Au moment de la visite, il avait de la fièvre, mais elle a disparu. La journée pour lui a été excellente, il a beaucoup plus de force.

Le pouls, à l'heure qu'il est, est en-dessous de 100; température et respiration normales.

Mme Garfield a reçu des lettres de condoléances des églises chrétiennes de Southampton, Chester, Southport, Liverpool en même temps qu'un billet de 100 livres pour contribuer à l'érection de l'Eglise du Disciple dont le président était pasteur. Elle a refusé. Elle a répondu par des remerciements aux auteurs de ces souscriptions.

—Hier, à cinq heures de l'après-midi, George McIntyre, petit garçon blanc, âgé de dix ans, a été assailli par Edward Esse, c, âgé de quatorze ans, au coin des rues Quatrième et Washington; la lèvre supérieure de McIntyre a été fendue. Esse s'est enfui.

—James Monroe et Emma Rieter—tous deux de couleur—se sont battus, hier, à une heure de l'après-midi, dans la rue Magnolia, entre Calliope et Euphrosine; Monroe a été légèrement coupé au bras gauche. On l'a transporté à l'hôpital, où sa blessure a été pansée par le Dr de Rozides, chirurgien en chef. Emma a disparu.

—M. Mealey a dit, hier, à la séance du comité général, que vu le mauvais état des lavées, les prisonniers envoyés à la garde de police devraient être employés pour les réparer, puisque la ville ne peut pas faire les travaux. La question a été référée à un comité spécial qui devra présenter à ce sujet une ordonnance à la prochaine réunion du conseil.

—Les ruisseaux de la rue Joséphine, entre Felton et Constance sont remplis de calculs; l'eau ne peut pas y circuler, et celle qu'y fait passer l'Association Sanitaire en abondance inonde le trottoir.

—Delia Williams, c, qu'Anna Herbert accuse de vol, a été arrêtée, hier, à quatre heures de l'après-midi, à la station du marché Trémé.

—Liste des citoyens qui remplissent les devoirs de jurés, en août, à la section E. de la cour criminelle du district:

MM.	
Geo. Hawkins	M. Beasly
Lyndall	A. Seton
Rudolph Vandergift	Louis Artigues
Arthur d'Armas	Joseph Forbes
Fred Oertling	W. A. Deringer
Valentin Kistler	John Mother
Stephen Benvill	Thomas Lanna
Geo Dodd	David Esnar
W. G. Coyle	S. Bowebach
Henry Arthman	John P. Baldwin
Raymond Otero	W G Hopkins.
Louis Weishaar	Fred Scheir
Frank Pistolly	Henry Hammerling
Louis C Kelle	Joseph L. Herig
Eugène Déjean	Alfred Dudiha
Louis Barnett	Louis Abrams
Garland C Evans	E Viset
Thomas Hall	Henry Johnson
John Mallonhey	Wm Uhde
Geo M Forringer	Fred Kobert
Dennis Finney	Henry B Swasey
Michael Reeve	Otto Maseke
Thomas Dixon	Frank Gebhardt
J H Henrichs	H J Mallon
Chas Martin	Maurice Heymann
Henry Behere	Miles Chairon
H Strader	J Lonstaneza.

La fausse bravoure.

Le duel Asselin-Saint-Victor, qui vient d'avoir son dernier épisode devant la cour d'assises de Saint-Lô, a remis en mémoire de nouveau tous les incidents de cette coutume barbare, dernier vestige d'une superstition première, qui consiste à faire dépendre l'honneur d'un homme de son habileté dans les exercices de salle.

Que signifie le duel? A quoi bon? Au temps de jugement de Dieu, il pouvait avoir sa raison d'être, les peuples supposant que Dieu conduirait l'arme de l'innocent et ferait dévier celle du coupable. Mais aujourd'hui tout cela paraît bien ennuyeux.

Pour se convaincre d'ailleurs que le duel ne prouve absolument rien, il n'est besoin que de prendre, entre mille, celui qui s'est si malencontreusement terminé par la mort de M. de Saint-Victor. Quel en est le résultat réel? Nous ne le voyons guère. Quant au résultat matériel, c'est la perte d'un des cinq, d'un excellent et honorable; estimé de tous et tué par un adversaire que l'on n'accorde à nous montrer sous des couleurs beaucoup moins favorables et qui, à défaut de l'estime publique dont il ne semble, veut en mettre inspirer la terreur.

Au pis, le bon droit était pour M. de Saint-Victor, et pourtant il a succombé; on avouera que le droit ne pouvait pas être plus irrévocablement condamné.

Ce que nous trouvons du reste de plus odieux dans cette institution, c'est qu'elle n'est guère le plus souvent qu'un simulacre de combat dans lequel un homme habile attire un adversaire inexpérimenté et lui ôte la vie, ou si, pouvant le prendre il la lui laisse, quelque chargé de torts qu'il soit d'ailleurs, le voilà par cette fausse générosité lavé, paré dans l'estime publique, tandis que son adversaire reste livré à la reconnaissance, au jugement de tous.

C'est une belle chose que le préjugé. C'est une non moins belle chose que de savoir faire des armes. Cela dispense d'avoir raison; cela dispense quelquefois d'être honnête. Cela vous donne de plus le droit de vie et de mort sur le semblable de ses concitoyens. C'est un honneur que l'on ne partage guère qu'avec Monsieur de Paris. Vienne un homme doué la vie passée toute entière dans le travail du cabinet lui a conquis l'estime universelle, le dualiste est maître de lui, maître de la conserver à son gré, ou de l'enlever *de jure*. Voilà qui rehausse singulièrement un homme. Camille Desmoulins souffleté par des officiers refusa le guet-apens qu'on lui tendait sous forme de duel. Mais Camille Desmoulins qui prit la Bastille et qui marcha si volontairement à la guillotine était un homme de rien qui n'entendait rien à l'honneur. De nos jours on fait mieux les choses.

Il y a un an, vers cette époque, parut dans un journal du Midi un article peu modéré de forme, contre un avocat nommé Vergniaud, président de son conseil général. On excusa pu lui reprocher ses défaillances politiques; le kyrielle en est été longue, on pardonna à borner à un seul fait. On disait simplement que le personnage en question, ardent censeur des électeurs, avait cependant déposé un ex-voto dans un lieu de pèlerinage bien connu du département du Var. Le fait était vrai. Sans s'embarrasser à le démentir on a l'applaudi, l'avocat envoie fait téguiller l'auteur de l'article et le blesse légèrement dans la rencontre. Eh bien! qu'a prouvé-ce duel? Si peut qu'aux prochaines élections l'avocat soit pour parions devra s'employer sur cet ex-voto et sur beaucoup d'autres de ce genre.

Le public peut avoir besoin de tous ses enfants, c'est un crime contre elle que d'attenter à la vie d'un seul; qu'importe! l'honneur de M. Asselin a besoin de tout le sang de M. de Saint-Victor, l'honneur de l'avocat prêté avait besoin de trois grains de sang de son adversaire. Et voilà d'aller tout à fait. Une tous les bouillants duellistes veuillent bien se calmer, elles ne sont pas rares les occasions de faire montre de bravoure, elles se sont offertes à qui a voulu dans la dernière guerre. Qui sait si elles tarderont longtemps à s'offrir. On sera le moment de marcher à l'ennemi, de venir à la frontière et on a le péril et non point à l'extrémité opposée; mais ne baignez dans le sang français cela ne fut jamais digne d'un patriote.

LOUIS MARTIN.

Les Américains à Paris et M. Garfield.

—Mardi, une réunion a eu lieu au bureau du journal *l'American Register*, 2, rue Scribe, à l'effet de déterminer quelles mesures devront être prises par la colonie américaine de Paris pour exprimer la part profonde qu'elle prend au malheur qui vient de frapper le président Garfield et ses familles.

M. docteur Thomas W. Evans a été nommé président, et M. O. Cumin, secrétaire.

Le président, après avoir fait quelques observations, a présenté les résolutions suivantes, qui ont été adoptées à l'unanimité:

Les Américains résidant ou séjournant à Paris et regrettaient les divisions politiques et parties politiques qui États-Unis, n'unissent qu'un seul sentiment d'indignation qu'ils ont ressentie à la nouvelle de l'inqualifiable attentat à la vie du président Garfield. Ils n'accepteront aujourd'hui un malheur qui frappe le président et sa famille, et nous souhaitons sincèrement que le fatigueur dans sa bonté infinie, accor